

Sauzé-Vaussais. « Pour tous ceux qui ont tout donné »

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 22/10/2024 à 05h15



Le sénateur Philippe Mouiller devant le monument aux Morts avec deux écoliers. | CO

La journée de la Résistance existe depuis 35 ans, à l'initiative des anciens résistants aujourd'hui disparus. Elle perdure et est portée chaque année le troisième dimanche d'octobre par les Amis de la résistance du comité sauzéen des anciens combattants (Anacr), présidé par Claude Gadioux, en lien étroit avec la municipalité. Elle célèbre également cette année le 79^e anniversaire de la capitulation nazie.

Cette cérémonie n'est pas une simple commémoration, c'est un rendez-vous incontournable pour la transmission des valeurs de la Résistance. Elle a réuni de nombreuses personnalités civiles et militaires, des élus et surtout une foule d'anonymes pour qui il était important d'être là. Claude Gadioux : « **Nous sommes rassemblées pour rendre hommage à la Résistance, à ces femmes et ces hommes qui ont refusé la défaite, qui ont refusé l'occupation nazie et par conséquent désobéi aux ordres du gouvernement français de Vichy. Ils ont agi tout simplement au nom de leur conscience. »**

« Porter haut la fraternité »

Cette cérémonie ne pourrait avoir lieu sans la municipalité, les agents, la musique départementale des sapeurs-pompiers, les sapeurs-pompiers de la caserne, la section des JSP, les porte-drapeaux debout portant haut et fier les couleurs de la France, les représentants de la gendarmerie et des associations amies. L'interprétation du chant des marais par la chorale A travers chant accompagnée par les musiciens a été un moment fort. Comme celui ou des élèves de l'école La Charmille et des collégiens du collège Anne-Frank avec leurs professeurs, tous volontaires ont déclamé des poèmes et des lectures liées à la résistance.

« La résistance prend plusieurs formes et ne peut se limiter à une action de force, celle-ci en est la face visible. Mais ces actions de l'ombre, ne naissent et ne survivent que grâce à l'espoir que nourrit la liberté à venir, mais également de ce qu'il serait fait de cette liberté, »dit le maire Nicolas Ragot. **« Et pourtant, c'est elle qui a animé les élans de la résistance française, retrouver la liberté, garantir l'égalité, porter haut la fraternité. »**

Quant au sénateur Philippe Mouiller, il rappelle : **« 30 000 femmes et hommes ont été tués, assassinés en France pendant la dernière guerre mondiale. 110 000 ont été déportés, tondus, mutilés. Ils sont les héros de la France libre. Nous devons porter cette responsabilité pour tous ceux qui ont tout donné, jusqu'à leur vie » »**

**ouest
france** 

Le Courrier
de l'ouest